

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33. Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2518 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 26 janvier :*

MM. Souchon, Roszkowski, Perrault, Jakubski, Drezepolski, Muszynski, Miczynski, Thellung (A.), Nowak, Jankowski, Friedberg, Beauseigneur, Lemeunier, Chatenay, Lesieur, M^{me} Debard, MM. Dubalen, Nowinski, Proszynski, Seyot, Thellung (F.), Hoser, Pawlowski, Moldenhawer, Miklewski, Trzebinski, Groscolas, Romell, Bayard, Wisniewski, Lilpof, Szymkiewicz, Wierdak, M^{me} Bardey, MM. Petit, Berthier, Lucky.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 9 Février 1925, à 20 heures

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 26 janvier auxquels est ajouté :

M. Linossier (J.), gareur à l'usine Coron, Vanosc (Ardèche), parrains MM. Pourrat et Nicod

2^o Présentation de :

M. Magdelaine (commandant A.), 3, rue Théophile-Gautier, Paris (16^e), *Carabiques, Buprestides, Cérambycides, surtout Trechini et Bathysciinæ cavernicoles*, par MM. Bedoc et Nicod. — M^{lle} Baston (E.), professeur à l'École normale d'institutrices, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon, par MM. Quéney

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 17 Janvier

Les Carabes du Forez et de la Madeleine.

M. A. REYMOND présente une note sur les Carabes du Forez et de la Madeleine.

L'auteur cite soigneusement les localités, dates et circonstances de capture, insistant notamment sur l'altitude, renseignements qui seront utilisés pour la rédaction du Catalogue régional. Il pense que chaque forme est plus ou moins liée à un substratum donné. Il signale la disparition dans certaines zones d'espèces extrêmement abondantes l'année précédente et le recul progressif des races locales (*Carabus festivus* Dej.) devant l'invasion des races vulgaires (*C. purpurascens* F.).

Ces observations ne sont pas nouvelles, mais il n'est pas inutile de les rappeler à l'occasion.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 19 Janvier

La Sexualité chez les Basidiomycètes.

Le Professeur R. VANDENDRIES dont nous avons publié ici même (*Bull.* n° 8, 1924) une analyse de deux mémoires sur la même question, a exposé la suite de ses expériences dans un troisième travail intitulé : *Contribution nouvelle à l'étude de la sexualité chez les Basidiomycètes*¹. H. KNIEP, ayant examiné le comportement de mycéliums issus de spores d'*Aleurodiscus polygonius* était arrivé à admettre l'existence non plus de 2 sexes, mais de 2 paires de facteurs sexuels : soit Aa et Bb. Une baside de formule Aa Bb donnerait, selon le procédé ordinaire de division des noyaux, 4 spores possédant chacune une paire de facteurs sexuels : 2 spores seraient de formule Aa et les 2 autres de formule Bb. Une deuxième baside donnerait les autres types d'entente : 2 spores Ab et 2 autres aB.

Admettons que seuls seront fertiles les mycéliums secondaires qui auront emprunté à leurs deux constituants primaires les deux paires de facteurs sexuels différents et qui, par conséquent, réaliseront la formule totale AaBb.

Voyons maintenant quel serait le nombre : 1° de croisements deux à deux possibles ; 2° de croisements fertiles (donnant la formule AaBb). Le calcul montre qu'il y aura 28 croisements possibles et 8 fertiles. Or c'est précisément cette proportion de croisements fertiles que KNIEP a observée en étudiant les tétrades de spores issues de 35 basides.

Le Professeur VANDENDRIES s'est adressé au calcul pour trancher la question et il a fait des croisements en masse, seuls significatifs puisque la loi des probabilités ne s'applique qu'aux grands nombres.

Il s'est servi pour cela d'un pied isolé de *Coprinus radians* : les résultats ont été d'une netteté remarquable.

24 mycéliums (les uns de sexe +, les autres de sexe —) ont été croisés 2 à 2. Si dans ce cas la théorie de KNIEP (gamètes dihybrides) était inapplicable et si la théorie de VANDENDRIES (bipolarité sexuelle) était exacte, le

¹ Extrait de la *Cellule*, t. XXXV, 1^{er} fasc., p. 127 à 157 ; 2 pl., 12 fig. ou tableaux.

calcul indiquait que sur la totalité des croisements possibles, soit 552, le nombre des croisements fertiles devait être de 280 (il fut de 282) et le nombre des croisements stériles de 272 (il fut de 270).

Il y a mieux : un second lot de 23 mycéliums primaires provenant également de *C. radians* permettait 506 croisements 2 à 2. Les formules mathématiques donnaient : croisements fertiles 240 ; croisements stériles 266 ; chiffres exactement identiques à ceux fournis par l'expérience.

Et M. VANDENDRIES de conclure : 1° *C. radians* est une sp. hétérothallique (c'est-à-dire dont les carpophores ne peuvent être engendrés que par un hétéromycélium, par un mycélium secondaire produit de 2 mycéliums primaires de sexe opposé) ; 2° la théorie de la di- ou polyhybridité gamétaire est inapplicable à cette espèce.

Ces conclusions basées sur plus de 1.000 croisements ont une valeur démonstrative d'autant plus grande qu'étant mathématiques elles sont impersonnelles.

M. JOSSERAND.

Apports : *Cyphella ampla* ;
Lenzites trabea ;
Ascobolus furfuraceus ;
Solenia anomala, etc.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 26 JANVIER

Tous les chromatophores de la Grenouille réagissent-ils de même façon sous l'influence des substances chimiques ?

Par X. ЧАHOVITCH

Dans un travail antérieur¹, j'ai étudié l'action de plusieurs substances chimiques sur les chromatophores de la peau, du mésentère et de la membrane interdigitale de la grenouille. J'ai montré que toutes ces substances agissent sur ces chromatophores dans un sens ou dans l'autre, c'est-à-dire soit en les dilatant, soit en les rétractant.

Il me reste maintenant à montrer l'action de quelques-unes d'entre elles sur les chromatophores des poumons. Pour étudier cette question, il faut d'abord extirper un des poumons pour constater l'état des chromatophores avant l'injection. Ensuite, après l'injection, on extirpe l'autre poumon. Par comparaison de l'état des chromatophores avant et après l'injection, j'ai pu tirer quelques conclusions.

J'ai constaté que, normalement, le prélèvement d'un poumon ne détermine pas de changement des chromatophores de l'autre poumon. En général, les chromatophores des poumons sont moins développés que ceux des autres parties de l'organisme. On les trouve surtout autour des vaisseaux.

J'ai constaté que l'adrénaline, la pilocarpine, la glande thyroïde, l'hypophyse, l'atropine n'ont aucune action sur les chromatophores des poumons, tandis que ces substances agissent sur les chromatophores de la peau, du mésentère et de la membrane interdigitale.

EXPÉRIENCE I. — Grenouille de teinte sombre. On enlève un poumon. Ses

¹ Publié dans les *Annales de la Soc. Linnéenne de Lyon*.